

La Baule et la Presqu'île guérandaise

OF du 26/03/07 p. 17

L'attractivité, c'est politique et économique

Entre Nantes la métropole, Saint-Nazaire l'industrielle, et La Baule la résidentielle, il y a plus de complémentarités que de divergences. Et elles dépassent le politique.

« Ici, les leaders politiques ont le sens de l'intérêt commun. » Christophe Priou, député UMP et maire du Croisic, embrasse dans cette remarque ceux d'hier, Olivier Guichard et Charles-Henri de Cossé-Brissac, autant que ceux d'aujourd'hui, Jacques Auxiette et Patrick Mareschal. Les conseils régionaux et généraux ont beau changer de bord, l'esprit qui anime leurs élus reste le même, résumé par Bruno Hug De Larauze, le président de la CCI de Saint-Nazaire : « Le consensus, en Loire-Atlantique, n'est pas de façade. »

On est bien loin de la télé et de la campagne présidentielle. Dans le cadre du Forum des services aux entreprises, qui se tenait salle des Floralies devant un parterre de responsables d'entreprises, les principaux décideurs politiques et éco-

nomiques « entre Loire et Vilaine », débattaient, vendredi après-midi, « d'attractivité territoriale et de tourisme industriel ».

Chacun dans son rôle

Débat, le terme est un peu fort. Chacun a plutôt exposé sa vision d'un pays qui connaît, certes, des difficultés et des tensions, mais qui a aussi la chance de disposer de formidables atouts, tant en terme de développement économique qu'en qualité de vie.

« L'important, c'est que chacun soit bien dans son rôle, explique Joël Batteux. Saint-Nazaire est une ville industrielle. Je me suis battu pour qu'elle le reste et je ne le regrette pas. Malgré les aléas, les mutations économiques, la navale et l'aéronautique sont aujourd'hui

l'assise économique d'une région qui a su diversifier ses activités. Car c'est l'environnement qui fait la qualité d'une entreprise. »

Tous pensent immédiatement infrastructures : TGV, voie express, aéroport... de Notre-Dame-des-Landes, indispensable et qui ne peut pas ne pas se faire, ou encore la future autoroute de la mer Montoir-Bilbao. Bruno Hug De Larauze évoque l'autre environnement, celui avec lequel il faut composer, mais qui fait aussi la notoriété d'une région objet de convoitise : la mer et la côte, les marais, la Loire : « Les préoccupations environnementales sont sources de conflits. Nos soucis sont des problèmes de riches. »

Vu sous cet angle, personne ne s'en plaindra. Même si l'exploitation de cette mine d'or, avec ses objec-

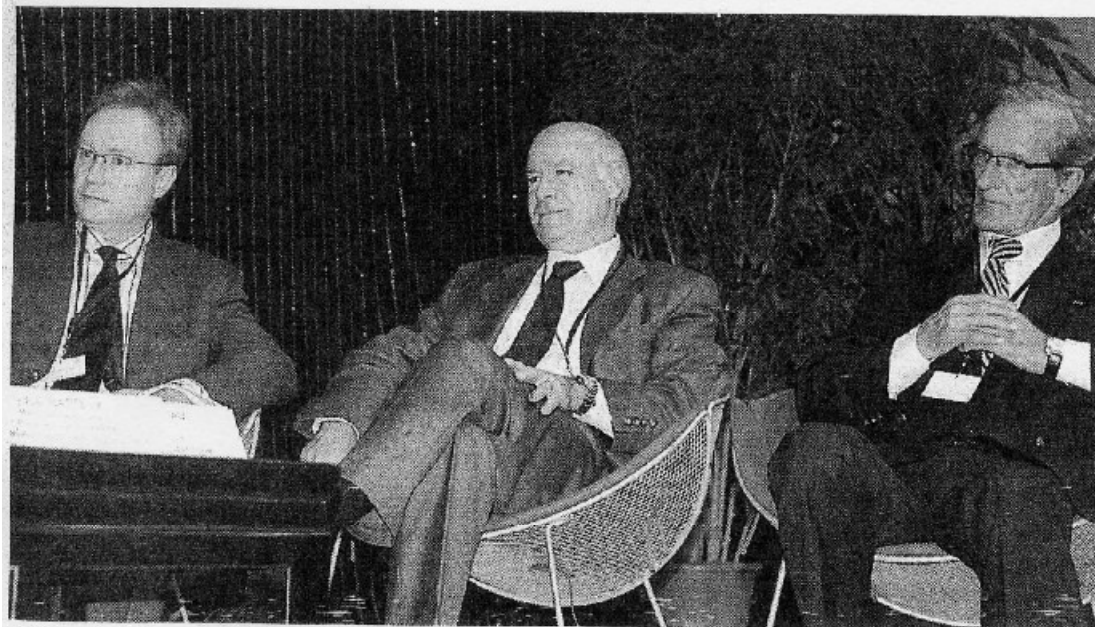
tifs contradictoires, peut refléter la mirgraine à Yves Métaireau, le maire de La Baule. Comment conserver son caractère à la station balnéaire, dont la notoriété est nécessaire à toute la région, et assurer en même temps sa modernisation dans un espace contraint par la loi littoral et soumis à une énorme pression foncière ?

Deux communautés, une seule agence d'urbanisme

Mais Saint-Nazaire et La Baule, sont, avec Nantes dans le même bateau, à des postes et dans des rôles différents : « La Baule doit profiter de son site exceptionnel pour accueillir des services utiles aux deux autres, encore plus de congrès et de séminaires en basse saison, créer des événements. »

Joël Batteux est sur la même longueur d'ondes. Son palais des congrès, c'est celui de La Baule. Le président de la Carene va plus loin. L'organisation du territoire doit être une affaire commune, même s'il est partagé entre deux communautés d'agglomération. La preuve : il a demandé au président de Cap Atlantique, qui a accepté, d'adhérer à la DDRN, la Délégation au développement de la région nazairienne, ce qui permettra de constituer pour l'agglomération nazairienne et la Presqu'île guérandaise, une seule agence d'urbanisme qui disposera de réels moyens : « On ne refait pas l'histoire. Mais on est fait pour travailler ensemble. J'ai plus confiance en Yves Métaireau, même si nous ne sommes pas de la même couleur politique, pour travailler au développement de l'ouest de la Loire-Atlantique, qu'en mes amis nantais. »

Yves COSSAIS.



Christophe Priou, député UMP, Yves Métaireau, maire UMP de La Baule, et Joël Batteux, maire PS de Saint-Nazaire : « Notre avenir, nous le ferons ensemble. Notre chance, c'est que nous vivons dans une région politiquement paisible. »